LE CANADA

SAMEDI 22 FEVRIER 1890

ECHOS DU JOUR

41 faillites en Canada la semaine dernière. La majorité réelle de M. Montague est de 201. La société St Jean Baptiste de Montréal a un surplus de \$14,000. Québec vient d'être autorisé à convertir sa dette. Les socialistes allemands sont sortis plus forts des élections d'avant-hier et Bismarck va bientôt se trouver obligé de compter avec eux. Le gouvernement impérial refuse de donner son appui à une loi qui fixerait à 8 heures par jour le travail des ouvriers. M. Laurier a repoussé l'autre jour que l'avenir du Canada est de rester possession anglaise. Il y a loin de cela à l'indépendance et à l'annexion. On annonce de Boston qu'un Américain a réussi à faire de l'alcool avec des fèves. A quand l'alcool avec des bâtons de chaise? On prête au Pacifique l'intention d'avoir trois gros paquebots qui feront le tour du monde en un peu plus, allant à Halifax à Vancouver. On a constaté à l'ouverture du testament de feu F. X. A. Trudel que ses intérêts dans l'Étendard, sous la propriété actuelle de 50 personnes de toutes nuances et que le sort de ce journal est loin d'être décidé. La Vérité assure que l'affaire de Knowlton n'est pas claire, ce qui est mauvais, mais ne conclut pas. Pas partisan de la cécité confère. M. Tardivel annonce que les chèques ne sont pas acceptés pour abonnez à la Vérité. Son royaume n'étant pas de ce monde, un diable l'assume! La Vérité appelle Loi de Malheur le bill Hall que M. Mercier a aimé avec amour et fait adopter avec énergie. Il a été décidé à Washington, que lundi prochain le sénat fixera le lieu où devra être tenue l'exposition universelle de 1892. On dit que les Canadiens français parlent d'organiser un grand banquet qui aura lieu à Québec après la session fédérale, en l'honneur des députés qui ont pris la défense de la nationalité canadienne française dans la Chambre des Communes sur le bill McCarthy. Les chefs des deux partis seraient invités. "Pour nous, dit la Vérité, nous trouvons que M. Blake a eu la note canadienne française, beaucoup plus que M. Laurier." Eh! pourquoi aussi M. Laurier a-t-il blâgé la petite république laurétienne, que Dieu!

Plusieurs journaux servent, comme nous, à leurs lecteurs les sages paroles de la reine Victoria si tolérante lors de la restauration catholique, mais oublient de blâmer les fanatiques qui parlent notre propre langue et s'agenouillent aux mêmes autels que nous. Prenons de la logique comme du ruban; beaucoup. Voici, d'après M. Tardivel, le dernier comble: M. Tardivel déclare, l'autre soir, que le gouvernement Mercier "est composé de ce qu'il y a de plus pur dans les deux partis". C'est textuel. Et la chambre n'a pas osé de dire "!" D'après nous, le comble des combles est de voir M. Tardivel critiquer tant et ne pas oser un tout petit mouvement de conversation par la gauche. Pas militaire l'ami. Zouave en théorie seulement. De l'Électeur, à propos du bill Hall: "La chose est bien simple: si vous trouvez votre programme d'enseignement de longueur, d'importance inégale en comparaison avec le nôtre, simple, raccourci, concis et la loi du nôtre." Le confère à un million de fois raison. Si nous avions à prendre part à la polémique nous en dirions long et du dur, là-dessus! Citons la Vérité: Dans son discours, M. Laurier a dit que bien peu de personnes, dans la province de Québec, désirent voir le Canada français devenir un jour, à l'heure fixée par la Providence, un pays tout à fait autonome. Lui-même ne désire pas cela, dit-il. Alors que veut-il? Dans son fameux discours de Toronto, il nous dit que la "confédération n'est pas le dernier mot de notre existence nationale; que nous devons faire plus tard un pas en avant." Mais si ce "pas en avant" n'est pas vers l'autonomie plus complète du Canada français, dans quelle direction le ferons-nous? Sera-ce vers la centralisation à Ottawa, à Washington, ou à Londres? M. Laurier voudrait-il bien nous dire clairement quelles sont ces aspirations pour l'avenir?... Si, sur cette question de l'avenir national, il y a quelque chose qui nous sépare, c'est un "désaccord" parmi les Canadiens français, c'est M. Laurier lui-même. L'affaire de Knowlton s'éclaircit. Ce n'est pas le gouvernement Mercier qui est coupable, mais le curé Bachand qu'on a obligé de remettre les 300,000 qui de droit. Pour mettre fin à ce regrettable incident l'évêque de St-Hyacinthe a écrit une lettre dont voici un extrait: "Je crois que M. Bachand était animé des meilleures intentions en retardant d'envoyer à destination l'argent qu'il a demandé et qu'il a reçu pour les écoles de sa paroisse. Quelle que puisse avoir été son intention, ce malheureux retard sera réglé par les mesures canoniques qui sont à ma disposition. Afin d'éviter à l'avenir tout semblable sinistre, je prie votre gouvernement de se défendre de prendre en considération toute demande de secours qui pourrait lui être faite par les prêtres de ce diocèse et qui ne serait pas sanctionnée par l'Ordinaire."

A QUAND

La prochaine concession?

L'adoption, par une majorité de 99 voix, de l'amendement Thompson a mis fin au débat le plus important et le plus brillant, peut-être, qui ait jamais occupé notre chambre des Communes. M. McCarthy, chef d'un petit groupe de fanatiques, demandait d'abolir l'usage de la langue française dans une législation où l'élément anglais domine. Voulait-il réellement obtenir une réforme basée sur des convictions personnelles ou seulement soulever les préjugés nationaux avec un autre but?

Notre pensée est déjà connue, quant à lui de M. McCarthy. Nous avons soutenu que le député de Simon-Nord veut jeter les bases d'un grand parti anglo-protestant en entreprenant une campagne contre les Canadiens-français. Sera-t-il déçu dans ses espérances? Les Anglais patriotes et bien pensants s'opposent toujours à la formation d'un parti dont les principes fondamentaux seraient subversifs des meilleurs intérêts du peuple canadien; les chefs politiques des deux côtés de la chambre ont fait voir qu'ils entendaient la même opinion à ce sujet. Mais seront-ils toujours assez puissants pour contrôler? Que leur restait-il donc à faire? Nous répondons Non, mille fois non! Il fallait céder au premier coup la tête de ce serpent, dont le venin rhumeux d'empoisonner la nation. Nous nous sommes donc, et avec raison, opposés à l'amendement Thompson que l'on vient d'accepter comme compromis. Lorsqu'on nous a donné le spectacle de deux chefs de partis tels que Sir John A. Macdonald et Hon. M. Laurier se donnant la main pour régler une question qui menaçait de briser l'harmonie et la bonne entente, nous étions loin de croire que le rapprochement de ces deux hommes avait été conclu pour retrahir devant le devoir.

Le parlement, à la demande de ses chefs, a fait une concession au fanatisme dont les fureurs sans cesse renaissantes et alimentées par ce premier pas, viendront encore l'assaut avec une nouvelle vigueur. Fera-t-on de nouvelles concessions? Il se peut-être trop tard pour les refuser. Nous verrons alors notre nationalité aux prises avec ses ennemis traditionnels pour conserver les droits qui lui ont été garantis depuis près d'un demi-siècle.

LES INTRANSIGEANTS

Le lendemain d'une bataille, vainqueur ou vaincu, nous gardons notre manière de voir. Le dénouement n'est pas celui que nous aurions voulu, mais nous nous y attendions. Notre expérience parlementaire nous a depuis longtemps appris à ne pas être étonné. L'étonnement est frère aîné de la naïveté et nous prions notre public de croire que nous n'en aurons pas trop souvent accès à notre table de rédaction. Donc, c'est fait. Le dénouement n'est pas un désastre, c'est une commission à laquelle on est arrivé. Un singulier vote et qu'il faut se garder de trop analyser. On s'est rué vers l'amendement Thompson comme sur la seule épave échappée à une Méduse et, on se serrait beaucoup un peu s'y placer au nombre de 149. Un non moins singulier assemblage. Il y a là sur ce rideau d'occasion des types de toutes couleurs et de tous climats. Puisse tout ce monde arriver à bon port sans tirer à courte paille pour désigner qui sera dévoré le premier: Laurier, Macdonald ou McCarthy. Faisons des vœux pour que l'effarouchement se fasse avant le retour de la mesure si tièdement repoussée. M. McCarthy a en plus de partisans qu'on ne s'y attendait. Conséquence nécessaire du mêlé-mêlé et des tergiversations. Quant à nous, nous constatons avec plaisir que notre manière de voir a eu l'approbation de neuf députés, des partis pour la plupart que nous considérons comme radicaux. Ils avaient le tort d'être prophètes parmi des proches. Ils forment le Noble Nine qui vaut bien le Noble Thirteen puisque ceux qui le composent ont travaillé, non à une œuvre de désagrégation, mais au maintien pur et simple d'un statu quo irréprochable. Ils sont restés froids et tendent que tant d'autres s'affolent et frappent les murs de la tête et des pieds pour trouver une issue ils se rappellent le sentier suivi par nos ancêtres en pareille crise. Pas de concessions dangereuses et surtout pas de compromis veteux et garanties. Car après tout à quoi va servir le renvoi d'un bill destiné à revenir quand ce renvoi est le prix de concessions qu'il faudra faire plus larges, plus humiliantes l'an prochain ou plus tard? Pour clore bruyamment nos félicitations avec MM. Amyot, Bourassa, Beausoleil, Couture, Doyon, Gauthier, Neveu, Préfontaine et Ste...

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Écoles publiques New York, 22 fév.—On mande de Newark (New Jersey) que l'évêque du diocèse a ordonné aux catholiques de retirer leurs enfants des écoles publiques sous peine d'excommunication. Huit heures Londres, 22 fév.—A Melbourne, en Australie, 45 corporations ouvrières se sont entendues pour demander la délimitation du travail de huit heures. Bière Chicago, 22 fév.—Les journaux disent que 1,800,000 barils de bière ont été vendus en cette ville en 1888. C'est 100,000 barils de plus qu'en 1888. Le hériof de Montréal Québec, 22 fév.—M. J. O. Chauveau, qui est l'hôte de M. le Dr. Vallée, est très languement malade d'une nouvelle attaque de paralysie. Il ne peut se lever et est complètement paralysé. On a pris un peu de mieux, sans être toutefois hors de danger. Jéhu Londres, 22 fév.—Suici vient de terminer un autre jour de quarante jours. Pendant trente-trois jours il a fait de l'exercice et de la natation, et le quarantième il a parcouru à cheval les rues de Londres. Il se propose maintenant d'aller en Amérique. Nouvelles de Québec Québec, 22 fév.—Un vol audacieux a été commis à l'église St-Roch, vers onze heures du soir. Des voleurs ont enlevé le contenu du tronc des pauvres. La police n'a encore rien pu découvrir. A l'Étendard Montréal, 22 fév.—Hier soir a eu lieu dans les bureaux de l'Étendard une assemblée des directeurs de ce journal, à laquelle assistait M. Tardivel, rédacteur de la Vérité. Après délibérations, les directeurs lui ont offert la direction de l'organe casier de Montréal. M. Tardivel a pris la question en délibéré. Le duc d'Orléans New York, 22 fév.—M. De Blowitz, le correspondant du Times de Londres à Paris, télégraphie qu'une amnistie complète sera certainement accordée au duc d'Orléans. Commerce de bois Québec, 22 fév.—Le colonel Forsyth, l'un des capitalistes, le plus largement intéressés dans le commerce de bois, a été interviewé hier soir par un reporter, sur la perspective du commerce de bois de la province au Canada. Il regarde ce commerce comme étant dans un état prospère, dans le pays en général. Plusieurs marchands de bois sont actuellement en Europe à faire des marchés pour la prochaine saison. Ils rapportent que les prix sont bons et que les frets sont un peu plus que ceux de la dernière saison. Le grand Banquet Londres, 22 fév.—Barnum a donné un dîner d'adieu à la presse et au corps parti d'ici après une saison merveilleusement réussie. Le gouvernement Blair St-John, 22 fév.—L'élection de M. Tweedie, un peu de rose sur l'horizon pour le gouvernement Blair, au Nouveau-Brunswick. Il a été tout de même une existence paisible. Pas de complot féménin au Canada Paris, 22 fév.—La légation américaine interrogée, a déclaré qu'il n'y avait aucun complot féménin pour créer une agitation au Canada, en faveur de l'établissement d'une république indépendante. A propos de bébécuns Albany, N. Y., 22 fév.—Le projet de loi pour le rétablissement du sénat, afin de permettre la vente des vins et des liqueurs dans les bars jusqu'à trois heures du matin a été repoussé par la chambre des représentants par 53 voix contre 50. Capture d'un assassin Reading, Pa., 22 fév.—Un nommé Henry Lebo activement recherché depuis plusieurs semaines pour avoir assassiné sa femme a été surpris par les détectives dans une ferme située à dix milles environ de cette ville. Se voyant pris, Lebo a essayé de se tuer en se tirant un coup de revolver dans la tête, et s'est très grièvement blessé. Un cas de rétrogradation Montréal, 22 fév.—Une plainte a été faite hier soir au poste de police central, par l'épouse d'un nommé Patrick Redmond, médecin, demandant dans une des grandes hôpitaux louses comme bureaux sur la rue St-Sacrement, contre son époux. Le malheureux est fou à lier. Les constables Sénéchal, Bédar, se sont rendus à l'endroit indiqué et ont pris soin du malheureux qui était devenu très violent et dangereux pour les autres membres de la famille. L'infirme souffre de rétrogradation. Il est actuellement sous les soins d'un médecin qui décidera si on sera obligé de l'interner à la Longue Pointe ou non. Belle famille Québec, 22 fév.—Évidemment le mardi gras a été cette année pour plusieurs un jour de surprise. Vers onze heures, un homme frisant la quarantaine est allé faire une visite dans une maison de débauche de la rue Richmond. En entrant là, il se trouva face à face avec son propre fils, un gars de dix sept à dix-huit ans. On comprend sa mine passablement confite des deux individus à cette rencontre inattendue. Après être revenus tous deux du premier moment de surprise, le père et le fils se sont mis à se diale des injures: finalement le père, pris probablement d'un zèle, sortit son fils brutalement de la maison. C'est bien le cas de dire: "Tel père, tel fils!" Un drame de la jalousie Hardman, Ore., 22 fév.—Un nommé Wake Dickens a été assassiné par son frère Zeb, dans des circonstances particulièrement dramatiques. Wake, qui était ophthalmique, résida.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE CONTINUE ENCORE. FOULE TOUS LES JOURS. Les bas pris aux quels nous offrons nos marchandises depuis deux jours ont attiré une grande foule d'acheteurs à notre magasin et tous sont repartis pleinement convaincus que nous faisons réellement une

VENTE DE FERMETURE

Etoffes à Robes, Soies, Satin, Pluches et garnitures de robe sont réduits adoussons du prix coûtant. Tout le monde gagnera à venir nous faire une visite avant d'acheter, car pour le reste du mois nous leur vendrons des marchandises meilleur marché qu'aucune part ailleurs

PAS DE RESERVE \$35,000,00 VALANT DE MARCHANDISES SONT VENDUES A L'IMPERIAL WAREHOUSE SANS CONSIDERATION DU PRIX COUTANT

Il y a des bargains dans tous les départements. Nous ne pouvons pas donner les prix ici. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez voir nos marchandises et nous sommes parfaitement assurés que vous les trouverez satisfaisants. Les marchandises doivent être vendues. N'attendez pas qu'il soit trop tard car nous ferons positivement le magasin à la fin du mois. Venez à bon magasin.

1890 PRINTEMPS 1890 THE BROADWAY

Le soussigné se remercie ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé. Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habilleries et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant. R. M. McMorran 508 et 510 RUE SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 55 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme, et autres maladies chroniques.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE CONTINUE ENCORE. FOULE TOUS LES JOURS.

Les bas pris aux quels nous offrons nos marchandises depuis deux jours ont attiré une grande foule d'acheteurs à notre magasin et tous sont repartis pleinement convaincus que nous faisons réellement une

VENTE DE FERMETURE

Etoffes à Robes, Soies, Satin, Pluches et garnitures de robe sont réduits adoussons du prix coûtant. Tout le monde gagnera à venir nous faire une visite avant d'acheter, car pour le reste du mois nous leur vendrons des marchandises meilleur marché qu'aucune part ailleurs

PAS DE RESERVE \$35,000,00 VALANT DE MARCHANDISES SONT VENDUES A L'IMPERIAL WAREHOUSE SANS CONSIDERATION DU PRIX COUTANT

Il y a des bargains dans tous les départements. Nous ne pouvons pas donner les prix ici. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez voir nos marchandises et nous sommes parfaitement assurés que vous les trouverez satisfaisants. Les marchandises doivent être vendues. N'attendez pas qu'il soit trop tard car nous ferons positivement le magasin à la fin du mois. Venez à bon magasin.

1890 PRINTEMPS 1890 THE BROADWAY

Le soussigné se remercie ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé. Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habilleries et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant. R. M. McMorran 508 et 510 RUE SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 55 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme, et autres maladies chroniques.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE. Jusqu'au jour de l'an. Jusqu'au jour de l'an. Jusqu'au jour de l'an.

VENTE DE FERMETURE

Etoffes à Robes, Soies, Satin, Pluches et garnitures de robe sont réduits adoussons du prix coûtant. Tout le monde gagnera à venir nous faire une visite avant d'acheter, car pour le reste du mois nous leur vendrons des marchandises meilleur marché qu'aucune part ailleurs

PAS DE RESERVE \$35,000,00 VALANT DE MARCHANDISES SONT VENDUES A L'IMPERIAL WAREHOUSE SANS CONSIDERATION DU PRIX COUTANT

Il y a des bargains dans tous les départements. Nous ne pouvons pas donner les prix ici. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez voir nos marchandises et nous sommes parfaitement assurés que vous les trouverez satisfaisants. Les marchandises doivent être vendues. N'attendez pas qu'il soit trop tard car nous ferons positivement le magasin à la fin du mois. Venez à bon magasin.

1890 PRINTEMPS 1890 THE BROADWAY

Le soussigné se remercie ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé. Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habilleries et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant. R. M. McMorran 508 et 510 RUE SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 55 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme, et autres maladies chroniques.

CARTES D'PROFES S'NVELLES

Belcourt, MacCracke & Illidini. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU - 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau - 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêté avec avantage spécial à l'emprunteur. A. E. LUSSIER, B. A. - M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

MARGENTA PATER

O'GARA, MacTAVISH & WYLD AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MacTAVISH Wm. WYLD

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Particuliers, Notaires, Etc., etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DE RUSSELL)

W.H. Walker, D. L. McLean, C.A. Bancroft. GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. B., Avocat, Cours Fédérales de Québec, 125 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEATY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

-BUREAU- Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.; BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements

Bureau: 747 Rue St. Jacques, Ottawa

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSEUR ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Age de pour la Cour Suprême et les Départements Star Yatini et at'ra go res. Linge de maison et linge de table sur commande. Révision de la loi.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posé des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Argent pr provincial et ingénieur civil, bureau adessus d la pharmacie MacCracke, 284 rue WELLINGTON, Ottawa

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs des Cours Particuliers, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA (Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON dans la

guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il n'y a pas un seul malade dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une brève pour le guérir. PROFESSOR GAGNON 289 rue De la Montagne

T. J. SEATON

Marchand de Montre d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. No. 100, 211, rue Wellington, Ottawa

LA

STOCK

LES

Les

Rende

Pig

49 51

THE

La demande

de 30 cts a été

nous avons cru

de notre client

ter une plus gr

que d'habitude

maintenant a

l'avons trouvé

à celui que nous

ravant, de son

mande augmen

30 cents la livr

\$1.

STROUD &

100 rue Rideau

C'EST I

MOM

Pour l

sagace d

dans un

ment val

tements d

Depuis

petite

d'enfants

la plus gr

de dame,

pret pour

Cette ven

vente o

naire, est l

le but

rager les

hatifs pou

temps et

véritable

en allant

sin palais

ment pei

nouvelé.

318 RUE W

Que les dames

des 177 gal

a bouc

fameux

de m